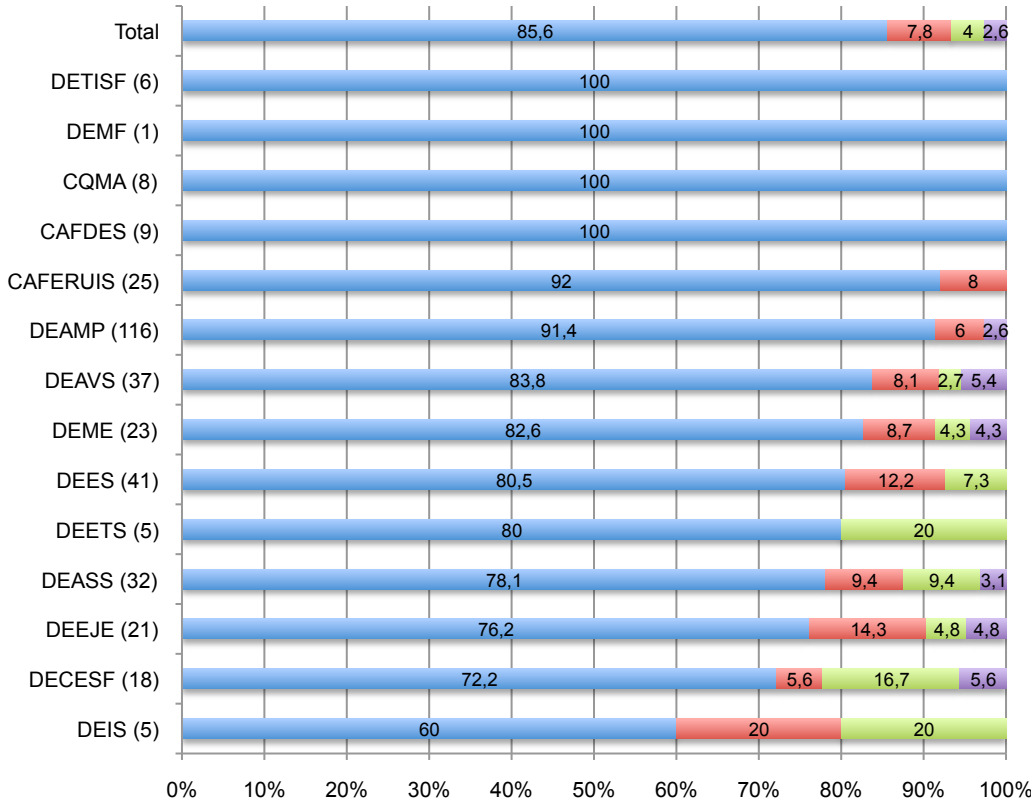


### Situation professionnelle (en%)

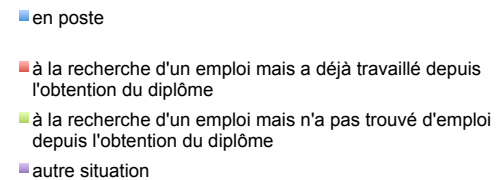
(Les chiffres entre parenthèses indiquent les effectifs pour chaque filière)



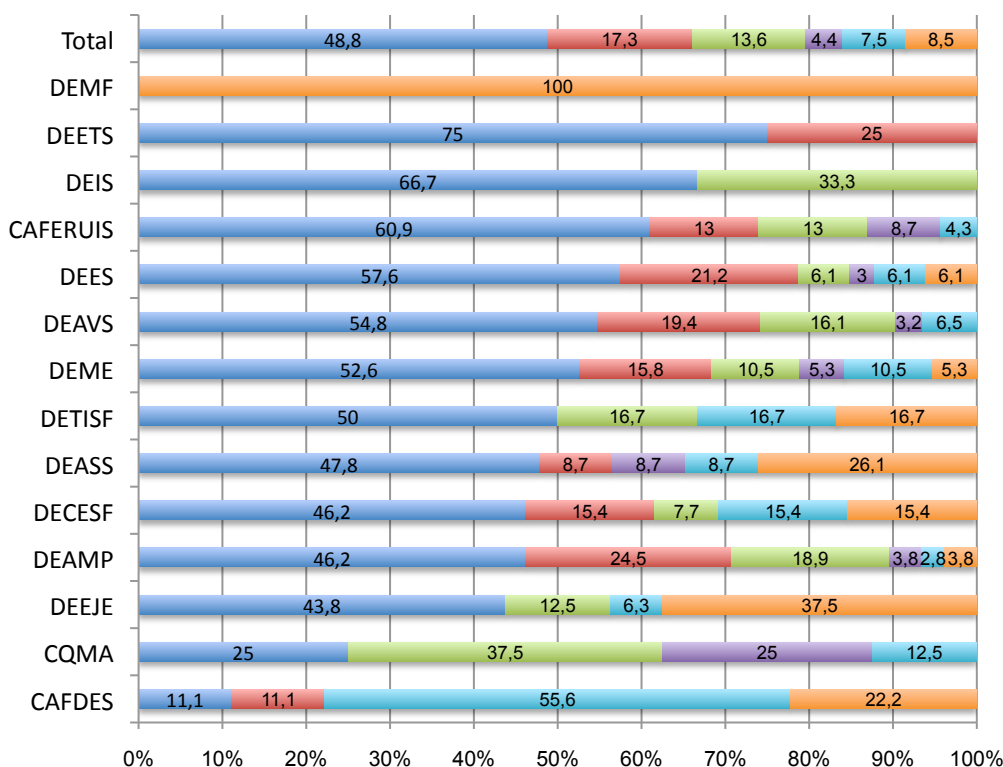
Un peu plus de 85% des diplômés sont en poste 6 mois après l'obtention de leur diplôme, 11,8% sont à la recherche d'un emploi (mais plus de la moitié a eu l'occasion de travailler depuis l'obtention du diplôme), et 2,6% sont dans une autre situation (poursuite d'étude, congé maternité, etc.).

Néanmoins, toutes les filières ne sont pas égales face à l'insertion professionnelle. Quatre filières (ASS, EJE, CESF et DEIS) sont sous la barre des 80%, quatre autres (ETS, ES, ME et AVS) sont dans un intervalle de 80 à moins de 84% et enfin six autres (TISF, MF, MA, CAFDES, CAFERUIS et AMP) sont au dessus de 90% en poste.

On notera par ailleurs que près de 95% des diplômés déclarent avoir un métier correspondant à leur formation.

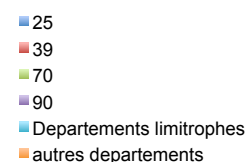


### Lieu d'activité professionnelle (en %)

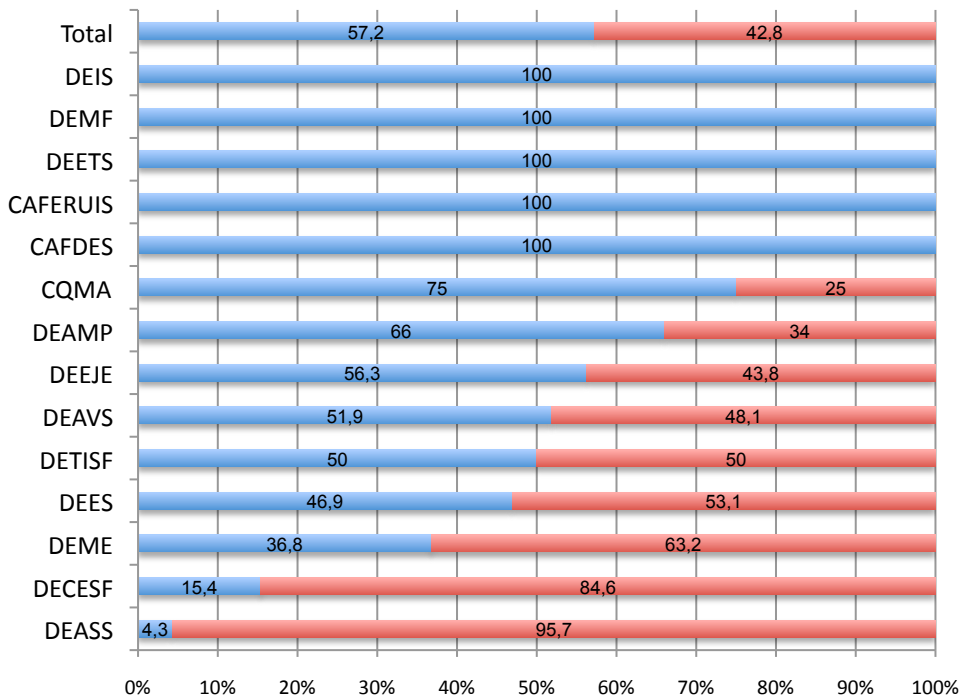


Les diplômés travaillent majoritairement dans le département du Doubs à 48,8%. Arrive ensuite les départements du Jura, 17,3%, de la Haute-Saône, 13,6%, le Territoire de Belfort, 4,4%. Il est nécessaire de noter que 16,2% exercent leur métier dans un autre département. Parmi eux, 46,6% des diplômés travaillent dans un département limitrophe à la Franche-Comté et 53,2% dans un autre département, voire à l'étranger.

On notera que plus d'une EJE sur trois travaille en dehors de la région Franche-Comté, ce qui est également le cas de plus d'une ASS sur quatre. Au contraire, les personnes titulaires d'un CAFERUIS, d'un DEAVS ou d'un CQMA travaillent uniquement dans la région de formation.



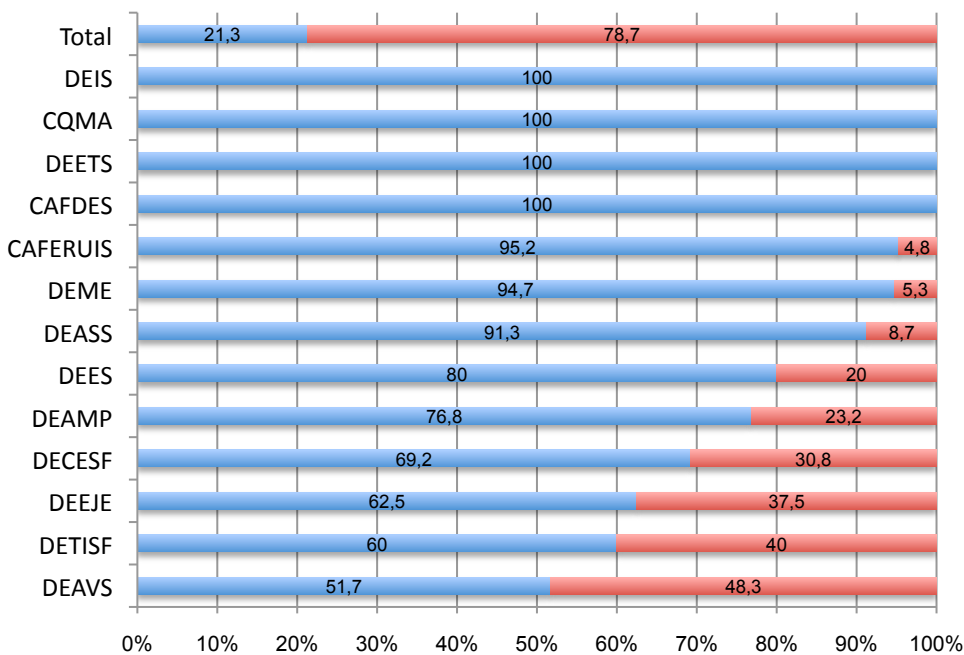
## Nature du contrat de travail (en %)



Plus de 57% des diplômés sont en CDI. Néanmoins, des différences majeures existent entre les formations où deux variables déterminent et agissent sur la nature du contrat : le type de parcours de formation et la formation elle-même. Ainsi, les personnes ayant suivi une formation en cours d'emploi sont davantage en CDI que celles l'ayant suivie en voie directe (plus de 85% des étudiants en formation en cours d'emploi sont en CDI). Par ailleurs, les personnes titulaires d'un diplôme d'Etat d'ASS ou de CESF sont principalement en CDD. De plus, elles travaillent majoritairement dans la fonction publique (Etat, territoriale ou hospitalière)

■ CDI  
■ CDD

## Nature du temps de travail (en %)



Près de 80% des diplômés travaillent à temps complet. Une nouvelle fois, on notera de fortes disparités entre les formations.

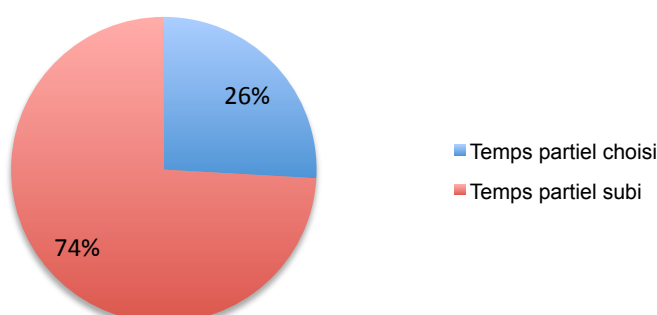
Si les personnes titulaires d'un DEIS, CQMA, DEETS, CAFDES, CAFERUIS, DEME, DEASS, DEES sont entre 80 et 100% sur des contrats de travail à temps complet, ce n'est pas le cas que d'une AVS sur deux.

Celles possédant un diplôme d'Etat d'AMP, de CESF, d'EJE et de TISF sont entre 60 et 77% à temps complet.

Les femmes sont davantage en temps partiel que les hommes (qui représentent 17,5% des individus en poste)

■ temps complet  
■ temps partiel (<100%)

## Choix du temps partiel (en %)

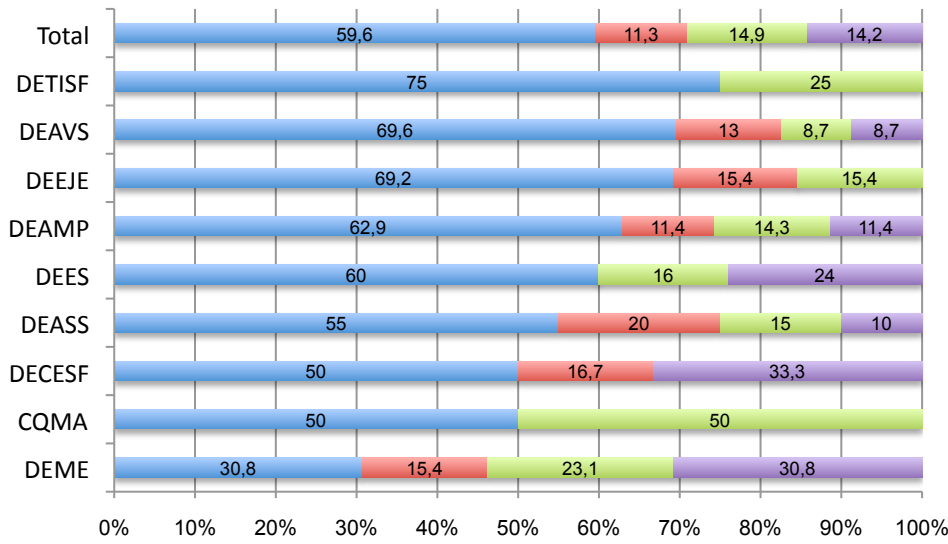


Parmi les diplômés en poste, 74% travaillant à temps partiel subissent cette quotité de travail.

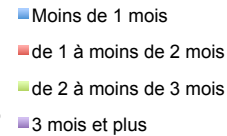
Ce sont davantage les personnes titulaires d'un DEEJE et d'un DECESF qui subissent ce temps de travail.

## Durée de recherche du premier emploi (en %)

Concerne uniquement les diplômés en voie directe

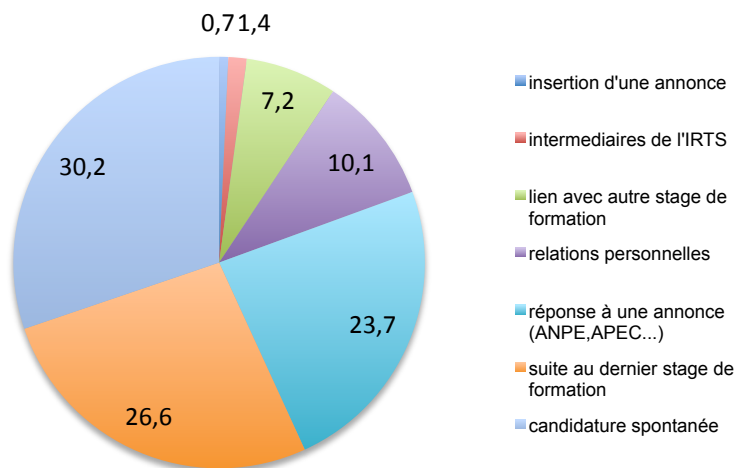


Près de 60% des personnes diplômées et ayant suivi une formation en voie directe ont obtenu un poste en moins d'un mois ; 11,3% ont mis entre un et deux mois ; 14,9% ont mis entre 2 et 3 mois et 14,2% ont mis plus de 3 mois. Pour ces mêmes personnes, le temps de recherche d'un emploi est de 1,1 mois. On notera que les TISF, AVS, EJE, AMP, et ES s'inscrivent dans cette moyenne. Les TISF trouvent rapidement un emploi puisqu'aucun ne dépasse les trois mois.



## Vecteur de recherche du premier emploi (en %)

Concerne uniquement les diplômés en voie directe

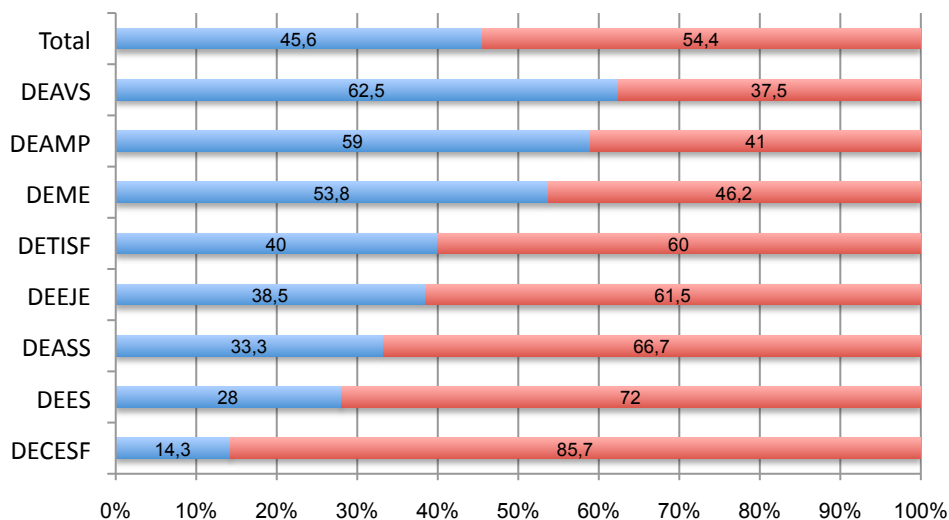


Un peu plus de 30% des étudiants diplômés ont obtenu un emploi suite à l'envoi d'une candidature spontanée dans un établissement.

Le dernier stage de formation permet à un étudiant sur quatre d'obtenir un emploi (les autres stages de formation jouent un rôle moins important puisque 7% des diplômés en poste trouvent un emploi par ce biais), et plus d'un étudiant sur cinq a répondu à une annonce. Les relations personnelles jouent pour une personne sur dix. Le centre de formation ou l'insertion d'une annonce joue un rôle très négligeable dans l'accès à l'emploi, puisqu'il ne représente que 2,1% des réponses.

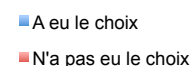
## Choix de l'emploi (en %)

Concerne uniquement les diplômés en voie directe

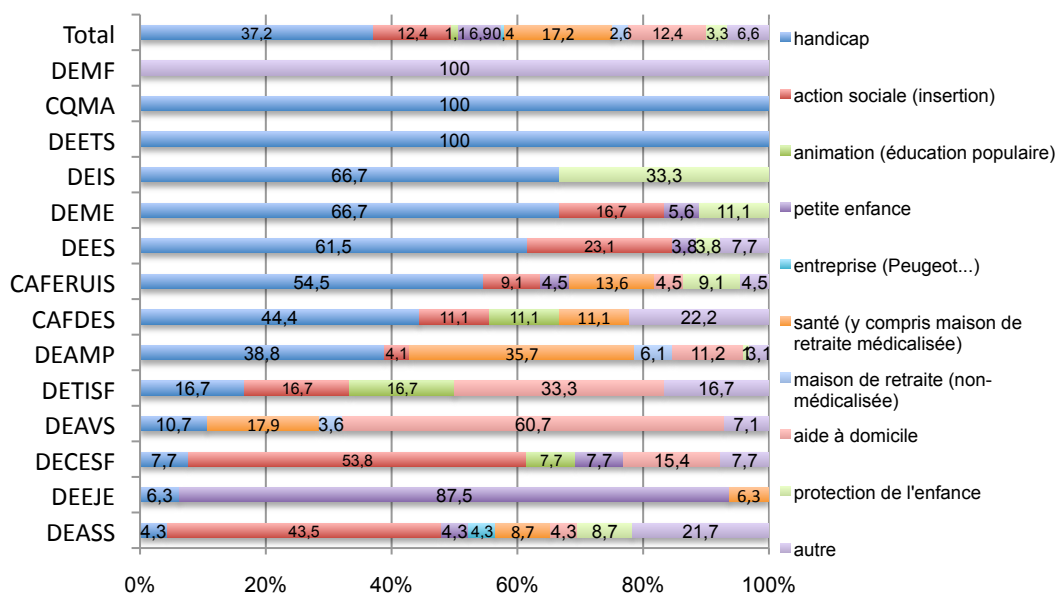


Plus d'un diplômé sur deux déclarent ne pas avoir eu le choix de leur emploi. Cependant, ce taux varie suivant les filières. Ainsi les CESF, ES, ASS, EJE et TISF ont moins de choix d'emploi que les AVS, AMP ou ME.

Cependant, cette variable ne peut pas être considérée comme un indicateur permettant de mesurer les métiers en tension. En effet, d'autres variables peuvent rentrer en compte, notamment la mobilité ou non du diplômé par exemple.

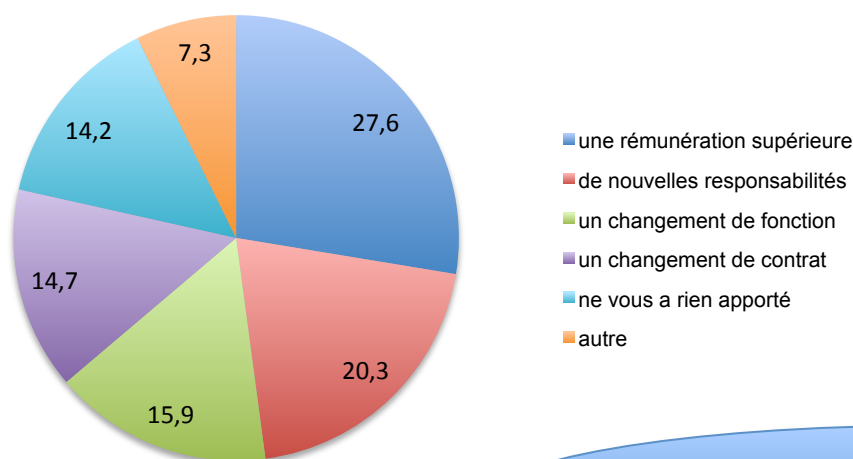


## Secteur d'activité professionnelle (en %)



Plus d'un diplômé sur trois travaillent dans le secteur du handicap, qui est transversal à l'ensemble des formations (à l'exception des médiateurs familiaux), à des degrés plus ou moins importants. Le secteur de la santé représente 17,2% des lieux d'activité professionnelle, celui de l'action sociale 12,4%, chiffre identique pour l'aide à domicile, de la petite enfance 6,9%, de la protection de l'enfance 3,3%, des maisons de retraite 2,6%, de l'animation 1,1% et enfin de l'entreprise 0,4%. Enfin, un peu plus de 70% des diplômés travaillent dans le secteur privé (dont 12% dans le secteur privé non associatif) et près de 30% dans la fonction publique.

## Apports de la formation (en %)



Concerne uniquement les diplômés en cours d'emploi

Au regard des personnes ayant suivi leur formation en cours d'emploi, l'obtention du diplôme a permis, à 27,6%, d'obtenir une rémunération supérieure. Arrivent ensuite de nouvelles responsabilités, un changement de fonction et enfin un changement de contrat.

À noter que 33 personnes sur 122 ayant répondu considèrent que la formation ne leur a rien apporté, ce qui représente 14,2%.

Toutes formations et parcours confondus, 53% des diplômés souhaitent suivre une nouvelle formation, contre 16,5% qui ne souhaitent pas et 30,5% qui ne savent pas.

### Méthodologie

L'enquête emploi 2011 a été réalisée six mois après l'obtention du diplôme. Elle concernait 414 étudiants et les filières CAFDES, DEIS, CAFERUIS, DEMF, DEASS, DEES, DEEJE, DECESF, DEETS, DEME, DETISF, DEAMP et DEAVS et CQMA. Le questionnaire de l'enquête a été envoyé par voie postale et mailing. Une relance téléphonique a permis d'obtenir un taux de réponse de 83,8%.

### Pour plus d'information :

Gérard Creux  
03 81 41 61 17  
[gerard.creux@irts-fc.fr](mailto:gerard.creux@irts-fc.fr)  
1 rue Alfred de Vigny  
BP 2107  
25051 Besançon Cedex  
[www.irts-fc.fr](http://www.irts-fc.fr)